

LES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE PRÉSENTENT

JOSHUA 50 ANS D'HISTOIRE

Editorial

L'arrivée du Joshua au musée maritime

Bernard Moitessier avant Joshua, le navigateur et l'écrivain

Chronologie de Bernard Moitessier

Sa conception, ses navigations

La longue route, l'errance dans le Pacifique,
le naufrage au Mexique,

Joshua au musée et ses navigations

L'entretien annuel du bateau,
l'ambassadeur du musée,
l'attraction des foules au Grand Pavois
et autres manifestations publiques





EDITO

« Quand je serais grande,
je ferais le tour du monde »

C'est à coup sûr le premier livre de mer dont je me souviens. D'abord, parce qu'il était bien écrit, dans une langue tout en lyrisme et conviction. Ensuite, parce que Moitessier y disait simplement combien il est facile et bon de partir ; facile, car avec deux bonnes mains et une tête, il est moins besoin d'argent ; bon, car la vie n'est pas forcément répétition des modèles anciens et qu'il y a place pour des chemins de traverse. J'en étais arrivée à la conclusion logique : « Quand je serais grande, je ferais le tour du monde... ».

Joshua était donc naturellement le bateau mythe et modèle. Au fil des pages, j'avais scrupuleusement noté les formes, les trucs et les astuces du célèbre bateau ; voiles divisées pour être plus maniables, bulle en plexi pour barrer dans le gros temps ; et le moindre de mes rêves m'emportait souvent sur une coque rouge tranchant sur le sombre de la houle du Grand Sud.

J'avoue que quand, des années plus tard, je l'ai aperçu pour de bon au Musée Maritime, il m'a paru petit, presque étriqué avec ses formes arrière vieillottes, comme si je rencontrais James Dean en grand-père. En m'approchant, pourtant, j'ai reconnu les mille rides que donne la vie bien vécue aux belles personnes, les petites bosses, les bricolages qui témoignent des milliers de milles accomplis et qui disent que les rêves sont faits pour se réaliser.

Alors, salut, ami Joshua et clin d'œil à Moitessier de par-delà les vagues.

Isabelle Autissier

JOSHUA AU MUSÉE : UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Raconter comment **Joshua** a rejoint la flottille du musée, c'est raconter une belle histoire d'amitié. Début 1990, Emmanuel de Toma, alors rédacteur en chef adjoint de Voiles et Voiliers prévient Patrick Schnepf qu'il a retrouvé **Joshua** à Seattle (côte ouest des USA). Le ketch appartient à Johanna Slee, il a été restauré et il navigue. Une amie française de Johanna, Virginie Connors, lui apprend l'histoire du bateau et la propriétaire souhaite qu'il soit acheté par un musée français.

« Nous n'avons pas l'argent, indique Patrick. J'en ai parlé à Jacques Bourdin et à Michel Mercadier, un de ses amis promoteur immobilier. En attendant, nous avons pu bloquer la vente en proposant 50 000 Francs venant de l'association des Amis. Puis lors d'un voyage dans le Bordelais organisé par Michel Mercadier, j'ai eu la bonne surprise de recevoir un beau cadeau, un chèque de 350 000 Francs permettant d'acheter **Joshua** et de le rapatrier en France ».

Philippe Joussemet, expert maritime, s'occupe de le faire charger sur un cargo. Le ketch arrive à La Pallice quelques jours avant le Grand Pavois. Le voilier est mâté avec l'aide de Jean-Pierre (de Notre Dame des Flots). Bernard Moitessier est invité à revoir son bateau. Il arrive et pour lui c'est le flash, toutes les années passées à bord défilent dans sa tête.

Après avoir hésité, Bernard accepte de rejoindre le Grand Pavois à la barre de **Joshua**. C'est un moment d'intense émotion pour lui et les milliers de spectateurs massés sur le quai. Bernard est rassuré, il sait qu'avec le Musée et les Amis, **Joshua** va continuer à allonger les milles.

Y.G.

Arrivée de Joshua au Grand Pavois
avec Bernard Moitessier à son bord.





Portrait par Lorena Bettochi

MOITESSIER LE VAGABOND

Né sur le Golfe de Siam, vivant les mêmes zones d'ombre que *Monfreid*, *Moitessier* s'adapte, sauve sa vie lors des conflits d'Indochine, refuse le préétabli, avance au fil d'un quotidien hors du commun.

Formé aux pratiques des pêcheurs du Cap St-Jacques, *Moitessier* n'est pas un inventeur de la navigation : il découvre et applique. *Slocum*, *Vito Dumas*, *Gerbaud*, *Bardiaux*, *Marin Marie*, *Van de Wiele* sont ses inspirateurs. Son unique moteur est l'allègement de l'inutile selon un Zen inculqué par sa Nounou. Bernard, dès l'origine, rayonne de sa beauté intérieure. On note sa capacité à «tourner la page», bien que jamais remis du suicide de son frère François. *Moitessier* est un homme de «rupture» : avec sa famille, avec Marie-Thérèse, avec son ami d'enfance Deshumeurs, avec une «fiancée sérieuse», avec l'île Maurice, avec Françoise sa femme, avec sa «famille juive» du Kolkhoze, avec

Ileana la maman de son fils Stéphane. *Moitessier* donne le sentiment qu'il a besoin de rompre avec le présent ! Seule a trouvé grâce sa première élève *Nicole Van de Kerchove*. Ayant toujours aidé Bernard, y compris dans la préparation du Golden Globe, ce fut elle qui recueillit son dernier soupir. Et la navigation ? Son frère Gilbert me dit un jour : «Je ne comprends pas votre admiration pour Bernard. C'était un piètre navigateur, la preuve est qu'il a perdu tous ses bateaux... par échouage !! ».

Quand, avec peu de matériel, on navigue véritablement, les aléas dont *Moitessier* a fait la dure expérience sont sur la route. La navigation trop précise n'était pas son obsession et sur le **Snark**, le sextant ne servait à rien : il ne savait pas l'utiliser.

L'homme mérite le détour. Ileana arrivant sur Joshua, porteuse d'une «bouteille de rhum» de la part d'un ami, lequel avait «intuité» sa compatibilité avec Bernard, vit rapidement l'intuition confirmée ! Elle ajoute : «Je suis certaine qu'avec son tempérament il y a longtemps qu'il s'est échappé de sa tombe». Sans faire injure à sa mémoire on évoque le nombre élevé de ses amoureuses. Etait-il ingrat ? Un peu. J'ai rencontré ses amis Mauriciens, la famille Labat, Marcel de Nanclas, donateur de pièces de Jacquier, la Sauvageonne, Pierrot Rouillard, usagé du chantier avec Bernard, bien d'autres encore, ainsi qu'une de ses... camarades qui lui a refusé un baiser et a passé sa vie à le regretter ! L'unanimité se fait sur sa disponibilité, sa débrouillardise et sa recherche de la productivité. Tous constatent aussi son détachement. Bernard ne se sentait obligé à l'égard de personne mais en réalisant ce que l'on attendait de lui. Sur l'île de St-Brandon, Bernard a mené les pêcheries de main de maître, a réglé les problèmes pendant un an au milieu de plus de 100 hommes, sans alcool ni femme ! Puis un jour son bateau à peine terminé Bernard est parti, disant un peu «Merci» et très peu «Au revoir».

Qui était vraiment *Bernard Moitessier* ? La question revient lancinante et ce n'est pas de son «hiéroglyphique» portrait par *Lorena Bettochi* que viendra la réponse.

Jean-Yves Gallet

CHRONOLOGIE DE BERNARD MOITESSIER

1925 Naissance à Hanoï.

1951 Le **Snark**.

1952 Sur une vieille jonque, **Marie-Thérèse**, départ en solitaire. Naufrage sur l'atoll de Diego Garcia, Océan Indien.

1955 Ile Maurice, fabrication de **Marie-Thérèse II**, départ vers l'Afrique du Sud.

1958 Les Antilles, naufrage.

1960 *Un Vagabond des mers du Sud*.

1961 Construction de **Joshua**.

1963 Tahiti par Panama, retour par le Horn, **Cap Horn à la voile**.

1968 Première course autour du monde en solitaire sans escale, le **Golden Globe**.

22 août 1968, Quitte Plymouth. Commence la

remontée de l'Atlantique, envoie un message sur le pont d'un cargo, continue et arrive à Tahiti après un tour du monde et demi.

Rédaction de **La longue route**, périple avec Ileana et leur fils Stéphane, retour en Polynésie.

1978 Part aux Etats Unis, puis au Mexique, avec le comédien Klaus Kinski.

8 décembre 1982, un cyclone drosse **Joshua** à la côte. Construction d'un nouveau bateau, **Tamata**.

1983 Part pour Hawaï et la Polynésie.

1986 Rentre en France, écrit **Tamata et l'alliance**.

Apprend qu'il est atteint d'un cancer.

1992 Patrick Schnepf, directeur du Musée Maritime de La Rochelle, permet le rachat de **Joshua**.

16 juin 1994, décès de Bernard.



LA CONSTRUCTION DE «CE GARS MÉRITE UN B

Qui aurait prédit, il y a un demi-siècle, que les noms de ce bateau susciteraient encore aujourd'hui tant d'émotions et de vocations

Joshua est né tout au sud de la Bourgogne, à Chauffailles. Une ville bien loin de l'océan où l'on a peine à imaginer qu'un croiseur de haute mer puisse voir le jour. C'est que le fameux ketch rouge est le fruit de la rencontre de *Bernard Moitessier* et de *Jean Fricaud*, industriel à Chauffailles. Les deux hommes ont un parcours atypique et leur rencontre a changé leur destin.

À la fin des années 1930, *Jean Fricaud*, alors adolescent, travaille dans la forge de son père à Ouroux-Bois-Sainte-Marie. Ingénieur et énergique, sa réputation parvient aux oreilles de *Faustin Potain*, fournisseur de matériel de bâtiment. Il lui commande un prototype de brouette. Jean réalise la brouette sur-le-champ. Le verdict tombe :

«**Tu ne restes pas ici !**». *M. Potain* lui donne d'emblée des responsabilités au sein de l'entreprise. C'est ainsi que *Jean Fricaud* devient un collaborateur de premier plan qui permet la construction des grues qui feront de *Potain* le leader mondial que l'on sait.

Mais ce costume de collaborateur est trop étroit pour lui. Il s'établira donc à Chauffailles comme sous-traitant de *Potain*. Il y diversifie son activité en fabriquant des pelles mécaniques en pleine période de reconstruction. Elles feront sa réputation et participeront au développement économique de Chauffailles.

Cet homme apprécie le calme des parties de pêche. Au Grau-du-Roi, lors de vacances familiales, il découvre la pêche en mer et l'idée lui vient de se construire un bateau en acier. Ainsi naît le **Sainte-Marthe** et un savoir-faire que son fils *Joseph* développera avec *META*, son entreprise installée à Tarare.

LA RENCONTRE AVEC BERNARD MOITESSIER

De son côté, *Bernard Moitessier* narre ses dix années d'aventures sur les mers dans un livre fameux. C'est «*Un vagabond des mers du sud*» qui connaît un beau succès en 1960. Les droits qu'il en tire lui permettent d'envisager d'avoir un autre bateau. A l'époque, il est employé à vendre sur les marchés des bidons de polish pour les voitures. Un architecte naval, *Maurice Amiet*, l'invite à contacter *Jean Fricaud* qui maîtrise la technique des bateaux en acier. Mais le projet de *Moitessier* est toujours de construire en bois. Il envoie son livre à l'industriel de Chauffailles. Après l'avoir lu, ce dernier lui répond d'une lettre de six lignes : «Passez me voir. Je crois qu'on arrangera ça».



Ci-dessus : Bernard Moitessier en discussion avec César Alexandre, le chaudronnier qui a participé à la construction.

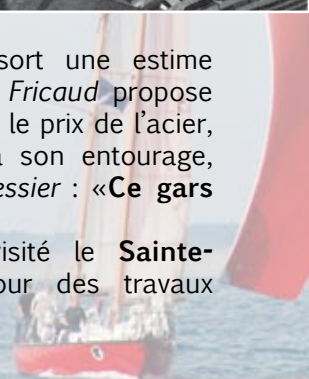
A droite : les membres d'acier de Joshua vues de l'avant.

Ci-contre : Aimé Démurger soudant Joshua



La rencontre a lieu et il en ressort une estime réciproque entre les deux hommes. *Fricaud* propose au marin de réaliser son bateau pour le prix de l'acier, soit 7 000 F de l'époque. Il dira à son entourage, marqué par la personnalité de *Moitessier* : «**Ce gars mérite un bateau !**».

Lors de sa visite, *Moitessier* a visité le **Sainte-Marthe** rapatrié à Chauffailles pour des travaux d'aménagement.





JOSHUA BATEAU !»

Le bateau et de son propriétaire
maritimes ?



Le bateau vu de l'arrière

Il est impressionné par la qualité du travail : «A bord de **Sainte-Marthe**, tout est simple, net et sans surprises, comme l'est *Fricaud*...». C'est d'ailleurs un point commun qui réunit les deux hommes : un goût pour la simplicité qui s'appuie sur des trésors d'ingéniosité.

Le bateau en projet s'appelle à l'époque **Maité** et il doit mesurer 10,50 m. *Fricaud* propose à *Moitessier* de le porter à 12 m pour le même prix. Et il lui suggère de tester un bateau en acier, son **Sainte-Marthe**, lors des vacances de l'été 1961 que la famille *Fricaud* doit passer en Corse. *Moitessier* sera le skipper et ainsi pourra peaufiner son projet.

Moitessier est conquis par le projet autant que par l'homme dont il vantera les qualités à de nombreuses reprises ; d'autre part, après avoir fait le skipper sur le **Sainte-Marthe**, il s'est résolu à construire son bateau en acier. De son côté, *Jean Fricaud* a été séduit par un marin beau parleur. *Moitessier*, aidé de *César Alexandre* et *Aimé Démurger*, attaque la construction de **Joshua**. Le nom a changé et devient ainsi un hommage au premier circumnavigateur de l'histoire, le canadien *Joshua Slocum*.

Il s'est installé pour quelques mois à l'hôtel du Commerce, à 200 m de là, tenu par la famille *Démurger*. Discret mais courtois, *Moitessier* est d'un naturel plutôt réservé. Ce n'est pas un bonimenteur et il mène une vie simple, presque austère. Il est venu avec les vêtements qu'il avait sur lui. A tel point qu'on en prêtera à celui qui passe presque pour un

vagabond. Lorsqu'il est invité à dîner quelque part, déclinant les bons plats qu'on lui prépare, il préfère manger un plat de riz.

Le chantier débute le 1^{er} septembre 1961. Aux côtés de *César Alexandre*, maître-expert en chaudronnerie et *Aimé Démurger*, soudeur hors pair, *Bernard Moitessier* travaillera à la réalisation de l'œuvre. Il est impressionné par l'agitation qui règne dans l'usine : «Il m'est arrivé de voir travailler des ouvriers, mais jamais comme ici : affolant ! L'usine bourdonne comme une ruche, pourtant nul ne bavarde et il me faudra cinq semaines pour apprendre qu'il existe un contremaître : celui-ci travaille comme les 249 copains...». Le chantier va bon train. Chacun s'active et fait preuve de virtuosité. *Moitessier* est véritablement habité par son projet. Au point de dormir dans la coque vide, vers la fin du chantier ! *Aimé Démurger*, s'activant au fond du bateau, se brûlera le pied, ce qui l'obligera à s'arrêter quelques jours. *Moitessier* lui rendra visite chez lui, inquiet pour sa santé mais aussi pour la conduite du chantier.

Nous sommes le 6 février 1962. L'affaire a été rondement menée. La veille, certainement sous l'action de *Jean Fricaud*, *Moitessier* a pris une cuite mémorable. Le bateau est chargé sur un camion qui le conduira vers la Saône, à Lyon. On n'a rien pour signaler l'arrière du convoi. Qu'importe ! Un ouvrier trempera un chiffon dans la peinture rouge qui recouvre **Joshua**.

Le bateau partira ainsi vers son destin laissant sur le bitume de la ville son premier sillage de gouttes d'un rouge désormais mythique. **Joshua est né !**

Antoine Martin

Sources : Archives Meta/Fricaud - Georges Galvez
- Le journal de Saône-et-Loire



Le bateau bordé et ponté.



(photo Y G)

L'HOMME DE LA LONGUE ROUTE

«Tout est en ordre. Je sens une grande paix, une grande force en moi. Je suis libre. Libre comme je ne l'ai jamais été. Uni à tous pourtant, mais seul en face du destin.»

Bernard Moitessier

Si tu écris un bouquin, je te donne moins de cinq ans pour repartir avec un nouveau bateau, lui avait dit son ami *Adolfo* après le naufrage de **Marie-Thérèse II**. *Moitessier* était comme un bernard-l'hermite sans coquille, mais il lui restait l'essentiel : la vie et la liberté. Son bateau sera le fruit d'une aventure maritime et d'un projet d'écriture. Pour vivre face à face avec ce que les autres appellent solitude, l'homme doit d'abord atteindre un degré de spiritualité très élevé. C'est l'autre secret de **Joshua**, la solitude exigeante du marin qui l'inventa.

Vagabond des mers du Sud, publié en 1960, aura des milliers de lecteurs. L'architecte naval *Jean Knocker* décide alors d'apporter son concours : *Bernard* dessinera le bateau puis l'architecte reprendra son croquis pour en faire un vrai plan. Il en naîtra le célèbre ketch à arrière norvégien.

Moitessier a retrouvé *Françoise*. Elle fut une sorte de mère-marraine de **Joshua**. C'est elle qui lit la lettre signée *Jean Fricaud* : «J'ai lu votre bouquin, venez me voir, je crois qu'on arrangera ça». Le bateau sera donc construit en acier, mesurera 12 m. Baptisé **Joshua** en hommage au navigateur *Joshua Slocum*, il deviendra un mythe moderne né de cette triple paternité. **Joshua** a trois pères, et une mer.

Après une période passée en Méditerranée, *Bernard*, *Françoise* et **Joshua** partent ensemble pour Tahiti via le canal de Panama. Le retour par le Horn après 126 jours de mer, le plus long trajet jamais réalisé sans escale par un voilier des temps modernes, donnera naissance à un autre récit : **Cap Horn à la voile**, qui sera un nouveau succès.

En 1968, un journaliste aborde *Moitessier* et lui propose de participer à la première course autour du monde en solitaire et sans escale, le **Golden Globe**. Le 22 août il quitte Plymouth à bord de **Joshua**, descend l'Atlantique, franchit le cap de Bonne Espérance, traverse l'Indien, puis le Pacifique, et commence la remontée de l'Atlantique.

En France on l'attend déjà en vainqueur. Mais *Moitessier* envoie un message sur le pont d'un cargo : «**Je continue sans escale vers les îles du Pacifique,**

parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme». Ces quelques mots vont faire le tour de la planète.

Renonçant aux honneurs et à l'argent, il arrive à Tahiti, après avoir réalisé l'exploit d'un tour du monde et demi sans escale en solitaire. Durant deux ans, au mouillage à Papeete, *Moitessier* rédige ce qui sera l'un des plus beaux livres de mer jamais écrit : **La Longue Route**.

Après six années passées en Polynésie, il faut renflouer les caisses. Il met en route pour le Mexique, avec à son bord l'excentrique comédien *Klaus Kinski*. Le 8 décembre 1982, un cyclone force *Moitessier* à débarquer le comédien et à abandonner son bateau.

Joshua est drossé à la côte par les éléments déchaînés. Il cèdera l'épave à de jeunes pêcheurs mexicains.

Mais l'écho du naufrage de **Joshua** s'est répercuté dans le monde entier. La notoriété de *Bernard* permettra son retour en France, où l'attend une nouvelle aventure.

«Je suis citoyen du plus beau pays du monde. Un pays aux lois dures mais simples cependant, qui ne triche jamais, immense et sans frontières, où la vie s'écoule au présent.

Dans ce pays sans limite, dans ce pays de vent, de lumière et de paix il n'y a de grand chef que la mer.»

Bernard Moitessier



(photo Y G)

JOSHUA, COUREUR DE MILLES

Joshua au portant sous bonne brise pendant les fêtes des Tonnerres de Brest 2012

2005, mon C.A.P (Cessation d'Activité Professionnelle) en poche, je quitte la Bretagne pour La Rochelle.

2006, aux Amis du Musée Maritime de La Rochelle, changement de président, de certains membres du conseil d'administration, en clair une nouvelle équipe est née, pour dynamiser cette belle association au sein du Musée Maritime de La Rochelle.

Me voilà propulsé responsable de **Joshua** (longueur HT, 14,12 m, poids 12 tonnes, largeur 3,6 m.

Joshua est né en 1962 (50 ans déjà) et classé monument historique depuis Septembre 1993. Ketch rouge mythique, derrière lequel se dessine en filigrane la silhouette de *Bernard Moitessier*, grand écrivain de mer, et premier homme à avoir eu dans son sillage un tour du monde et demi sur les mers du globe, sans escale, sans aide extérieure, et en solitaire.

Entretenir **Joshua**, le faire naviguer, voilà le message simple de *Patrick Schnepf*, directeur du Musée Maritime de La Rochelle.

Il y a toujours eu des volontaires pour aider à l'entretien de **Joshua** : anciens professionnels, tôliers, électriciens, peintres, mécaniciens, etc., mais surtout des hommes de bonne volonté pour conserver à **Joshua**, sa belle silhouette, bien connue des Rochelais.

Je ne compte plus le nombre de visiteurs qui m'ont dit : «C'est le vrai ?», «De poser mes pieds à son bord, c'est merveilleux», «C'est certainement le voilier qui navigue le plus à La Rochelle», «Avec sa coque rouge il se voit de loin», «C'est mon enfance, j'ai rêvé à la lecture des livres de *Bernard Moitessier*», etc., etc., et plein de questions sur son célèbre propriétaire.

D'une toute petite équipe en 2006, et maintenant sous la houlette de *Bruno*, nous sommes aujourd'hui une quarantaine de passionnés à proposer aux adhérents, entretien, organisation des sorties (merci *Daniel Gaury*) à la journée, en croisières, relations avec le port de Minimes, avec les éclusiers, manifestations nautiques, régates avec nos amis de l'Y.C.C, divers salons, participations aux départs de courses célèbres...

Joshua est passé en 6 ans de 30 jours à plus de 160 jours d'activité maritime par an.

Quelques participations : Brest-Douarnenez ; Semaine du Golfe ; Défi des ports de pêche ; Route de l'Amitié ; Voiles de l'Espoir ; Semaine du nautisme ; Gujan-Mestras ; Les Sables ; Paimpol ; Rochefort ; Le Croisic ; Redon ; Marans ; La Flotte ; Ile d'Yeu ; Quiberon ; Groix ; les Abers de Bretagne nord ; inauguration du quai *Bernard Moitessier* à Vannes, etc. Et surtout des milliers d'adhérents, à la journée dans nos pertuis, ou en croisières.

Combien de participations ? Au Grand Pavois avec des centaines de visiteurs, et de nouveaux adhérents ? Aux journées du Patrimoine ? Et les nombreux visiteurs à quai dans nos différentes escales ?

Merci mes Amis pour le plaisir que nous partageons avec nos adhérents, et si nous connaissons parfois quelques difficultés, **Joshua** reste le fleuron de notre association.

Jacques Hilken

La fête à bord de Joshua, entre deux régates, Brest 2008 (photo Y G).

Joshua lors de la régata de l'YCC La Rochelle/île d'Yeu et retour en Mai 2008, (photo Y G)





12



13



1



6

CONSERVATION DE JOSHUA : UN ENJEU MAJEUR POUR NOTRE ASSOCIATION



5



8



11



7

Chaque année, depuis plus de 20 ans, entre deux saisons de navigation, les Amis(e)s du Musée apportent leur précieux concours aux opérations de conservation, rénovation, entretien de **JOSHUA**.

Beaucoup de travail, du vécu, et plein d'images...

Le meilleur moment, c'est la mise à l'eau... de «Jojo tout bô tout neuf»... et toute l'équipe devient fébrile, impatiente de remâter, réarmer... et re-naviguer !

Tout cela avec les directives, les conseils et les coups de mains du Musée Maritime, Johannes, Fabien, Christophe, toujours disponibles.

Joie de se retrouver toutes les semaines, bonne humeur, solidarité, convivialité..., la saison d'hiver passe vite !

Respectueux du classement Monument Historique et de la promesse faite à *Bernard Moitessier* de le faire naviguer, nous les Ami(e)s, nous sommes fier(e)s de «notre» **JOSHUA**, de le présenter aux visiteurs et de raconter son histoire, de naviguer ensemble sur notre magnifique côte atlantique, de rêver avec lui les horizons lointains...

50 ans de navigations, ça force le respect ! *Bon anniversaire JOSHUA, nous sommes avec toi des «passeurs de mémoire» pour nos enfants, petits-enfants...*

Bruno Quinton



2



3

14



4



10

1 - Désarmement - 2 - Démâtage

3 - Restauration capot

4 - Rénovation cuve GO

5 - Peinture cockpit - 6 - Peinture mâts

7 - Peinture des lettres - 8 - Peinture du pont

9 - Carénage en cadence ! - 10 - Débâchage

11 - Mise à l'eau - 12 - Mâtage - 13 - Mâtage haubans

14 - Restauration équipage



9

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Alain Barrès - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 2000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2068 - 3e trimestre 2012